

CULTURE LOISIRS

■ CELINE CRESPIN

Les marinières retrouvent la lumière du cinéma. Durant près de deux mois, du samedi 16 novembre au dimanche 12 janvier, ils seront les vedettes d'une exposition cinématographique au musée de la batellerie et des voies navigables, situé 3 place Jules-Gévelot. Si, à l'heure actuelle, les films relatant la vie des marinières sont peu nombreux à être produits en France, le communiqué de presse note que cela n'a pas toujours été le cas. Ils avaient même un rôle central dans les productions cinématographiques françaises « entre 1920 et 1950 ».

« Retrouvée par hasard »

En s'appuyant notamment sur des archives, le public pourra donc découvrir des films qui sont aujourd'hui souvent oubliés. Certains comme *Les Amants de Bras-Mort* (1951) de Marcello Pagliero ont été « entièrement tournés à Conflans-Sainte-Honorine ». Grâce à des diffusions d'extraits, les visiteurs pourront aussi être étonnés de découvrir que l'acteur Louis de Funès a « fait ses débuts » devant la caméra en jouant le rôle d'un éclusier dans le film *La Passante* (1951) d'Henri Calef qui relate l'histoire d'amour entre le capitaine d'une péniche,

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une exposition cinématographique sur les marinières

Du 16 novembre au 12 janvier, les marinières seront à l'honneur au musée de la batellerie et des voies navigables. Une exposition cinématographique leur est consacrée.



NICOLAS SAND

Si à l'heure actuelle les films relatant la vie des marinières sont peu nombreux à être produits en France, le communiqué de presse note que cela n'a pas toujours été le cas. Ils avaient même un rôle central dans les productions cinématographiques françaises « entre 1920 et 1950 ».

François Malard, et une femme ayant assassiné son mari, Madeleine Lemoine.

Cependant, Louis de Funès ne devrait pas être l'unique surprise des spectateurs durant l'événement. L'acteur Jean Gabin a également interprété à plusieurs reprises le rôle d'un capitaine de péniche, par exemple dans le film *La belle marinière* (1932) d'Harry Lachman qui évoque l'amour contrarié du capitaine dont la femme s'est enfuie avec un jeune marinier sur une autre péniche. Le communiqué indique d'ailleurs que « la dernière copie, qui avait disparu, a été retrouvée par hasard aux États-Unis » récemment.

Pour assister à l'exposition, qui est en accès libre sauf pour les groupes, l'entrée est toutefois payante. Le prix est de 5 euros mais des tarifs réduits de 1,5 à 3 euros sont proposés. À noter que l'événement est gratuit pour les moins de quatre ans. Il est accessible aux horaires habituels du musée qui est fermé le lundi.

Le musée est ouvert les mercredis et vendredis de 14h à 17h 30 et les autres jours de la semaine de 10h à 12h et de 14h à 17h 30. Pour obtenir de plus amples informations, il est possible de téléphoner aux organisateurs du musée au 01 34 90 39 50. ■